

qu'ils en avaient fait usage parce qu'un ami ou un membre de la famille l'utilisait. À peine 17 % rapportaient que c'était en raison d'une nocivité moindre de la cigarette électronique comparativement aux produits du tabac (Tsai et collab., 2018).

Selon une autre étude américaine menée en 2014 auprès d'environ 400 élèves du secondaire du Connecticut dont la moyenne d'âge était de 16 ans, les élèves qui préféraient les catégories de saveurs de fruits, de desserts et d'alcool rapportaient utiliser la cigarette électronique plus fréquemment que ceux préférant les autres catégories de saveurs (menthe, tabac, café, vanille, épices, autres) (Morean et collab., 2018). Le fait de préférer plusieurs catégories de saveurs était associé à un plus grand nombre de jours d'utilisation par mois.

Enfin, une revue systématique récente de sept études réalisées auprès d'adolescents américains et anglais abonde dans le même sens : les saveurs peuvent être une raison d'utiliser les produits et susciter un plus grand intérêt que les produits non aromatisés. De plus, l'exposition à des publicités de produits aromatisés peut attirer davantage l'attention que les publicités pour des produits non aromatisés (Meernik et collab., 2019). Finalement, selon une étude récente réalisée auprès de 1600 Américains âgés de 14 à 18 ans, les adolescents perçoivent que les cigarettes électroniques en général et celles de marque JUUL qui sont aromatisées aux saveurs de fruits sont moins nocives pour la santé que celles aromatisées à la saveur de tabac (Strombotne et collab., 2020).

Accessibilité aux produits de vapotage

L'accessibilité est un déterminant important de l'usage, et ce, pour plusieurs substances psychoactives (Berg et collab., 2018). Selon des données de l'ECTADÉ de 2014-2015 recueillies auprès de plus de 42 000 élèves canadiens de niveau secondaire, les élèves considérant qu'il est facile de se procurer des cigarettes électroniques avaient trois fois plus de risques d'avoir vapoté récemment que les élèves croyant que l'accès était difficile (Montreuil et collab., 2017). Ce résultat tient compte de l'influence des autres variables associées à l'usage, comme le sexe, le niveau scolaire, le niveau socioéconomique du quartier de l'école, la province, la perception des risques et l'usage de la cigarette et des autres produits du tabac (Montreuil et collab., 2017).

Au Québec comme ailleurs, plusieurs mesures visent à limiter l'accessibilité des adolescents aux produits de vapotage et de tabac : interdiction de vente aux mineurs, réglementation des types de points de vente permis, interdiction de vente en ligne et, pour les produits du tabac, augmentation des prix. Malgré cela, près de 38 % des élèves fumeurs du secondaire interrogés en 2013 ont rapporté avoir acheté des cigarettes ou avoir essayé d'en acheter eux-mêmes dans un commerce (Traoré, 2014). Heureusement, cette proportion a diminué depuis 2008, où elle se situait à 58 %.

Perception du risque pour la santé

Interrogés en 2014-2015 sur le degré de nocivité associé à l'usage de la cigarette électronique, 60 % des élèves québécois estimaient que l'usage régulier de la cigarette électronique présente un risque modéré ou élevé et 26 % faisaient un tel constat pour un usage occasionnel (Lasnier & Tremblay, 2017). Ces données sont très différentes de celles portant sur la cigarette de tabac alors que la quasi-totalité des jeunes Québécois affirmait qu'un usage régulier posait un risque modéré ou important à la santé (95 %).

Selon une revue systématique récente de quatre études publiées en 2016 et réalisées auprès d'adolescents (trois aux États-Unis et une au Royaume-Uni), les produits de vapotage aromatisés aux fruits et aux saveurs de confiseries seraient perçus par les adolescents comme étant moins nocifs que ceux aromatisés à la saveur de tabac (Meernik et collab., 2019). De plus, les adolescents ayant fait usage de la cigarette électronique seraient moins enclins que les non-utilisateurs à percevoir celles-ci comme nocives (Meernik et collab., 2019). L'une de ces études, réalisée en 2014-2015 aux États-Unis, rapporte que la perception de la nocivité expliquerait en partie la relation observée entre les arômes et l'intérêt à faire l'essai d'une cigarette électronique aromatisée offerte par un ami (Pepper et collab., 2016).

Objectifs

L'objectif du présent document est de décrire l'évolution de la prévalence d'usage de la cigarette électronique à vie et au cours des 30 jours précédents, chez les élèves québécois, de 2014-2015 à 2016-2017 ainsi que certaines caractéristiques de cet usage.

Plus précisément, il s'agit de présenter :

- la fréquence d'usage de la cigarette électronique au cours des 30 jours précédents;
- les catégories d'arômes de liquide de cigarette électronique utilisés;
- les sources d'accès de la cigarette électronique;
- la perception de la difficulté d'accès à ce produit;
- la perception des risques à la santé d'un usage régulier de la cigarette électronique.

Le document vise aussi à analyser ces résultats pour le Québec en fonction du sexe, du niveau scolaire et du statut tabagique et de les comparer avec le reste du Canada.

Méthodologie

Sources de données

Les données présentées dans ce document proviennent des fichiers de microdonnées à grande diffusion des cycles 2014-2015 et 2016-2017 de l'ECTADÉ, ainsi que du fichier de microdonnées supplémentaires portant sur les catégories de saveurs de liquides de cigarettes électroniques utilisées par les élèves québécois. Ces données supplémentaires ont pu être colligées grâce au financement du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) du Québec.

La population échantillonnée pour l'ECTADÉ de 2014-2015 et celle de 2016-2017 se composait de jeunes résidents canadiens fréquentant des écoles privées, publiques et catholiques, inscrits de la 7^e à la 12^e année (1^{re} à 5^e secondaire au Québec). Les écoles du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont été

exclus, et celles du Nouveau-Brunswick n'ont pas participé à l'édition 2016-2017. Les élèves qui fréquentaient des écoles spéciales (ex. : écoles pour personnes ayant une déficience visuelle et/ou auditive ou des besoins spéciaux), des écoles de réserves des Premières Nations, des écoles virtuelles ou des écoles situées sur des bases militaires ont également été exclus de la population visée. De plus, les élèves des écoles qui n'accueillaient pas un minimum de 20 élèves dans au moins un niveau scolaire admissible n'ont pas été inclus dans la collecte de données, cette restriction étant appliquée afin de contrôler les coûts de l'enquête.

Au Québec, l'ECTADÉ de 2016-2017 a été conduite en partenariat avec l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS)¹¹ menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Conséquemment, les critères d'exclusions employés par l'EQSJS s'appliquent également au volet québécois de l'ECTADÉ. Les élèves exclus de l'EQSJS 2016-2017 comprennent : les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les élèves d'écoles situées dans les régions sociosanitaires des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik, les élèves d'écoles de langue d'enseignement autochtone, les élèves d'établissements scolaires hors réseau (relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux), les élèves d'écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant un trouble grave de comportement, ainsi que les élèves fréquentant les écoles d'un des réseaux locaux de services (RLS) de l'Estrie (Plante, Courtemanche et Berthelot, 2018).

D'autres élèves ont été exclus à l'étape de la sélection des classes, soit ceux provenant de classes de moins de cinq élèves de même que ceux faisant partie d'une classe où la majorité des élèves ne sont pas en mesure de lire un questionnaire rédigé en français ou en anglais ou de manipuler une tablette électronique. Ces classes comprenaient pour la plupart des élèves présentant des troubles d'apprentissage sévères (au sein d'écoles incluant moins de 30 % d'élèves handicapés ou présentant un trouble grave de comportement) et, dans certains cas, des élèves allophones en classe d'immersion (Plante et collab., 2018).

¹¹ L'EQSJS est une enquête sur la santé auprès des élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes, dont l'objectif est d'obtenir des estimations précises à l'échelle de la province et des régions sociosanitaires par rapport à divers comportements de santé.

